COMMUNICATIONS

Étude d'une Collection de Rongeurs du Sahara Nord-Occidental.

Par Francis Petter.

La collection qui fait l'objet de cette étude a été récoltée au cours d'une Mission du Muséum National d'Histoire Naturelle, effectuée pendant les mois d'octobre et novembre 1950, dans les environs de Béni-Abbès (Sud-Oranais).

La présente note a pour but d'apporter une contribution à l'étude de la faune locale, et il n'y est question que des espèces pour lesquelles un nombre suffisant de spécimens a permis de prendre des mensurations utiles et de discuter leur identification, afin de les comparer à ceux mesurés dans d'autres régions, faisant partie du même ensemble bio-géographique. La collection comprend des spécimens en peau, les crânes osseux et quelques squelettes.

Chacune des peaux porte un numéro d'inscription au Catalogue Général du Laboratoire des Mammifères.

Dans la mesure du possible, des mensurations ont été effectuées sur le cadavre :

Tête et corps (TC) : de l'extrémité du museau à l'anus.

Queue (Q) : de l'anus à l'extrémité du pinceau de poils terminal.

Pied (P) : de la saillie du talon à l'extrémité de l'ongle le plus long, le pied étant posé à plat.

Oreille (Or) : de l'échancrure de la base de l'oreille à l'extrémité de la conque.

Les mesures du crâne osseux ont été prises selon la méthode indiquée par J. L. Chaworth-Musters et J. R. Ellerman (A Revision of the Genus Meriones. *P. Z. S.* 1947, 117, 478).

Longueur occipito-nasale (ON) : de l'extrémité des os nasaux à la partie la plus saillante de l'occipital.

Bulle tympanique (B) : du point le plus antérieur de la bulle au point postérieur le plus proche de l'extrémité du processus para-occipital.

La mesure de la bulle, tympanique, rapportée en pourcentage à la longueur du crâne (B %) donne avec assez de précision, tout en étant très conventionnelle, des renseignements d'ordre systématique.

Psammomys obesus Cretzschmar.

	TC	Q	P	OR	ON	B	B %
	—	—	—	—	—	—	—
N° C. G. : 1951-199 ♀	..	..	..	..	38	12,5	32,9
1951-200 ♂	140	136	34	12	38	12	31,5
1951-201 ..	..	..	..	..	37	12,5	33,7
1951-202 ♀	136	118	30	12	35,5	11,5	32,4
1951-203 ♂	144	..	..	..	38,5	12	31,5
1951-204 ♀	148	124	32	12	36,5	12,5	34,2
1951-205 ♀	132	124	32	10	35,5	11,5	32,4
1951-206 ..	..	..	..	..	36,5	11,5	31,5
1951-207 ♀	148	132	34	12	36,5	12	32,8
1951-208 ♂	..	..	..	..	39	12,8	32,8
1951-209 ♂	..	..	..	..	37,5	12,5	33,3
1951-210 ♂	..	..	..	..	41	13	31,7
1951-211 ♀	140	124	..	..	35	11,5	32,8
1751-212 ♂ J.	128	116	33	11	33	11,5	34,8
1951-213 ♂	164	128	32	12	38	12	31,5
1951-214 ♀	144	120	32	12	36	11,5	31,9
1951-215 ♀	136	132	32	..	37	12	32,4
1951-216 ♀	132	128	..	..	35	12	34,3
1951-217 ♀	136	136	33	12	36,5	12,5	34,2
1951-218 J.	112	80	28	10	29	9	31
1951-219 J.	124	..	..	..	29,5	10	33,9
1951-220 ♂ J.	..	..	..	..	33	11,5	34,8
1951-221 ♀	140	128	..	..	36,5	12	32,8
1951-222 ♀	132	132	32	12	38	12	31,5
1951-223 ..	..	..	..	..	38	12,5	32,9

B % = 32,5 en moyenne chez les adultes.

L'étude de cette série de spécimens, par rapport aux formes décrites de différentes localités, m'a amené précédemment (*Mammalia*, 1951, XV, 1 et 2,40) à n'admettre l'existence que d'une seule espèce, très plastique et de dimensions variables, répartie de Mauritanie jusqu'en Arabie. Seule l'étude génétique permettra de confirmer cette conception. Les formes les plus grandes sont rencontrées dans la partie orientale de l'aire de répartition de l'espèce, comme cela paraît devoir être aussi le cas des Gerbilles et des Mériones.

Meriones crassus Sundevall.

	TC	Q	P	OR	ON	B	B %
	—	—	—	—	—	—	—
N° C. G. : 1951-268 ♀	124	128	32	16	36	13,5	37,1
1951-269 ♀	120	128	32	14	35	13	37,5
1951-270 ♀	116	128	32	16	35	13	37,1
1951-271 ..	..	..	..	..	34,5	12,5	36,2
1951-272 ..	..	..	..	..	37	14	37,8

B % = en moyenne 37.

Les mensurations de ces spécimens permettent de les rapporter sans doute possible à l'espèce *M. crassus* Sundevall. Des individus vivants qui ont pu être comparés avec des spécimens de la sous-espèce *M. crassus charon* Ths de Perse, montrent une morphologie externe et un comportemént identique ; cependant, les spécimens de Béni-Abbès présentent des poils plus longs et plus fins. La position subspécifique de cette Mérione est difficile à préciser. En effet, elle se rapporte au groupe des *M. c. crassus* dans lequel Ellerman rassemble les formes *pallidus* du Soudan Anglo-Egyptien, *tripolius* de Libye, *ismahelis* et *pelerinus* d'Arabie. Par rapport au petit nombre de spécimens étudiés de ces dernières, on pourrait la considérer comme légèrement plus petite (mais il ne s'agit que d'individus ♀), et à bulle relativement plus faible.

En effet, la répartition géographique de cette espèce, parallèle à celle de *M. libycus* de la côte atlantique jusqu'en Afghanistan, et son caractère beaucoup plus désertique, permettent de penser qu'il s'agit d'un même peuplement, au moins en Afrique du Nord, dans lequel des distinctions n'auraient de réel intérêt que liées à une étude stricte des différentes conditions de milieu dans lesquelles elles peuvent vivre et à une étude génétique.

Le Laboratoire des Mammifères possède un spécimen en alcool rapporté du Maroc (probablement de Port-Etienne) par la mission Gruvel, (C. G. 1911, N° 1568), dont il est intéressant de noter les mensurations :

T C : 105 Q : 125 P : 32 Or : 14 ON : 36 B : 13 B % : 36,1

Meriones libycus Lichtenstein.

		TC	Q	P	OR	ON	B	B%
N° C. G. :	1951-265 ♀	130	150	35	16	37	14	37,8
	1951-264 ♀	130	150	35	15	..	..	..
	1951-266 ♀	136	152	36	18	37,5	14	37,3
	1951-267 ..	132	130	34	..	36,5	13	35,6

Cette Mérione vit dans les endroits où le sol conserve une certaine humidité, notamment aux abords des oasis. Son habitat coïncide avec celui du *Psammomys obesus* Cretzschmar. On peut rapporter ces spécimens à la forme *M. libycus Schousboeii* Loche, décrite d'Algérie, aussi bien qu'au type *M. l. lybicus* Licht. d'Egypte. Il est cependant intéressant de noter que la longueur de la queue des spécimens N°s 264, 265, 266 pourrait permettre d'une part de les rapporter à la forme *M. l. caudatus* Ths. décrite de Lybie (et retrouvée au Hoggar), d'autre part de les intégrer sans qu'il soit possible de les différencier, dans une série de spécimens de Perse rapportés à la forme *M. l. erythrourus* Gray. Les crânes de *M. l. caudatus* et de *M. l. erythrourus* sont, d'après les mensurations de J. L. Chaworth-Musters et

J. R. Ellerman (A Revision of the Genus *Meriones, P. Z. S.* 1947, 117, 478-504), de taille légèrement plus forte dans l'ensemble, quoique les proportions des bulles de *M. l. caudatus, M. l. Schousboeii* et *M. l. libycus* soient du même ordre que celles des spécimens de Béni-Abbès (36 à 38 %) ; celles de *M. l. erythrourus* sont plus faibles (33 à 36 % d'après une série de spécimens encore inédits).

Heptner (*Mammalia* 1946, X, 7), comparant des spécimens provenant du Hoggar à des spécimens de la frontière Afghane (*M. Eversmanni* Bogd.), constate que « les caractères indiqués (comme différentiels) ne sortent pas des limites de la variabilité géographique de l'espèce », et que « les variations individuelles relient ces formes par des exemplaires intermédiaires ».

L'aire de répartition de cette espèce étant continue depuis la côte Atlantique du Maroc jusqu'en Perse et peut-être même jusqu'en Chine (Tourfan) où elle est représentée, il faut probablement rapporter à l'espèce type *M. l. libycus* Licht. au moins les formes d'Afrique du Nord que seule l'étiquette permet de distinguer.

A propos de cette espèce et de la forme *Schousboeii*, il est nécessaire de clarifier un point de systématique :

Gerbillus Schousboeii a été nommée par Loche en 1858 d'après un spécimen d'Algérie ; considérée comme sous-espèce de *Meriones libycus* Licht. décrite d'Alexandrie en 1823, elle est devenue *Meriones libycus Schousboeii* (Loche). Cependant, O. Thomas a décrit en 1925 une *Meriones Schousboeii tuareg* de l'Aïr, qui n'est pas une *Meriones libycus* mais une forme de *M. crassus* Sundevall.

L'équivoque régnant primitivement entre *Schousboeii* et *tuareg* a conduit Heptner à considérer la forme *tuareg* comme une sous-espèce de l'espèce type *M. libycus* ; cet auteur la nomme d'ailleurs *Pallasiomys erythrourus* (Gray), ignorant probablement l'antériorité de *libycus* (Thomas. *Ann. Mag. of Nat. Hist.* 1919, III, 263.) et la considérant comme appartenant à un sous-genre particulier :

en fait, les spécimens de *Pallasiomys erythrourus tuareg* (Ths), du Hoggar, mentionnés par Heptner, sont des *Meriones libycus* Licht. ;

Meriones Schousboeii tuareg Ths., doit s'appeler *Meriones crassus tuareg* (Ths).

Gerbillus gerbillus Olivier.

		TC	Q	P	OR	ON	B	B %
		—	—	—	—	—	—	—
N° C. G. :	1951-234 ♂					30	9	30
	1951-238 ♂					29,5	9	30,5
	1951-244 ..					28	8	29,5
	1951-245 ..					28,5	9	31,5
	1951-224 ♀					28	8,5	30,4

		TC	Q	P	OR	ON	B	B%
N° C. G. : 1951-225	..	84	128			29	8,5	29,3
1951-227	♂	à	à	32	28	28,5	8,5	30
1951-228	♂	92	140			28,5	9	31,5
1951-229	♀					27,5	8,5	31
1951-230	♀					29	8,5	29,3
1951-226	♀	..	..	..	..	28,5	8,5	30
1951-231	♂	88	136	32	12	28	8,5	30,4
1951-232	♂	..	..	..	..	29	9	31
1951-233	♀	90	136	30	11	28	8	28,5
1951-235	♂	..	..	..	..	29	8,5	29,3
1951-236	♀	..	..	..	..	27	8	30
1951-237	♂	84	132	..	..	27,5	8,8	32
1951-239	♂	96	148	32	14	30	9	30
1951-240	♀	80	124	..	..	27	8	29,5
1951-242	♀	80	136	28	12	28	8	28,5

Gerbillus pyramidum hirtipes Lataste.

		TC	Q	P	OR	ON	B	B %
N° C. G. : 1951-241	♂	108	156	..	..	30,5	9	29,5
1951-248	..	96	140	29	14	30,5	9	29,5
1951-276	♂	112	144	31	16	33	9,5	28,7
1951-277	♀	104	128	34	13	33	9,5	28,7
1951-278	♀	100	148	33	15	31	9	29
1951-279	♂	116	152	32	16	33	10	30,3
1951-280	♂	84	140	32	13	31	9,5	30
1951-281	♀	104	140	32	16	32	9,5	30,6
1951-282	♂	100	128	32	16	34,5	10	29
1951-284	..	..	..	..	..	32	9,5	29,2
1951-285	♂	104	..	31	15	33	9,5	30
1951-286	♂	92	144	30	15	32	9	28,1
1951-287	♀	92	164	32	16	32,5	9,5	29,2
1951-288	..	..	..	..	..	32	9,5	30

B % = en moyenne 29,5.

Les deux espèces, *Gerbillus gerbillus* Olivier et *G. pyramidum* Geoffroy, vivent ensemble dans les endroits sableux. D'une façon générale, *G. pyramidum* est dans toutes ses proportions plus forte que *G. gerbillus*, avec sur le crâne osseux des lignes et des angles plus accusés. Cependant, les doigts postérieurs des *G. gerbillus* sont toujours plus longs d'un à deux millimètres.

Les *G. hirtipes*, types de Lataste, Ouargla (Algérie), mesuraient, d'après l'auteur, 33,5 mm. et 28,5 mm. de longueur du crâne (Lataste, *La Naturaliste* 1882, 21).

Les crânes de *G. pyramidum* d'Egypte et du Soudan Anglo-Egyptien que possèdent le Laboratoire des Mammifères et le Laboratoire d'Anatomie comparée, mesurent respectivement :

N° C. G. 1831-156 ON = 36,5 B = 10,5 B % = 28,7 Lefèvre Egypte.
1838-798 ON = 34 B = 10 B % = 29,4 Burton. Senaar.
(Type

N° 369 de *Gerbillus Burtoni* F. Cuvier ; ancien N° du Laboratoire d'Anatomie : A. 2654).

A. 2655 ON = 36 B = 10,2 B % = 28,3 Gerbille de Burton. Senaar.

La morphologie générale de ces crânes et des peaux montées qui accompagnent les deux premiers, ne permet pas de les distinguer des spécimens précédents, si ce n'est par leur taille plus forte, et il est probable que la sous-espèce *hirtipes* ne pourra pas être retenue dans l'avenir.

Gerbillus campestris Levaillant.

	TC	Q	P	OR	ON	B	B%
	—	—	—	—	—	—	—
N° C. G. : 1951-273 ♀	96	144	28	16	30	8	26,6
1951-274 ♀	96	144	28	16	29	8	27,5
1951-275 ♀	96	144	28	16	29	8	27,5

Ces Gerbilles vivent dans les éboulis et d'une façon générale dans des endroits plus secs et moins sableux que les autres Gerbilles. Le pelage des spécimens ci-dessus est de même tonalité que celui des *Ctenodactylus Joleaudi*.

Ctenodactylus Joleaudi Heim de Balsac.

	TC	Q	P	OR	ON	B	B%
	—	—	—	—	—	—	—
N° C. G. : 1951-254 ♂	168	30	36	15	48	13	27
1951-255 ♂	192	28	34	16	43	12,5	28
1951-256 ♀	140	40	36	16	45	13	28,8
1951-389 ♀	..	..	..	..	43,5	12,5	28,7

B % = 28 en moyenne.

Cette espèce, décrite de Figuig en 1937 par Heim de Balsac, et retrouvée ultérieurement par le même auteur à Colomb-Béchar et Béni-Abbès, est caractérisée extérieurement par sa petite taille et sa teinte générale foncée (gris noisette à brun havane) et anatomiquement par le grand développement de ses bulles tympaniques.

J'ai trouvé ces Rongeurs par petits peuplements isolés, dans des éboulis de blocs calcaires ou gréseux de teinte sombre.

Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux) du Muséum.